

Une rue pour M^{gr} Alfred Daumas



Une des dernières apparitions publiques de M^{gr} Daumas, à l'occasion d'un débat, à la faculté des Lettres, sur la période de la Libération, en 1996. De gauche à droite : M^{gr} Daumas, M. Panicacci, historien, Raymond Aubrac, préfet de région, en 1945, J.-M. Giaume, Paul Escande, ancien préfet. (Reproduction « N.-M. »)

La rue du Patronage, à Saint-Roch, sera débaptisée, en 1998, pour porter le nom du grand prêtre et résistant

Disparu au printemps dernier, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, M^{gr} Alfred Daumas est plus que jamais vivant dans le cœur de tous ceux qui l'ont approché ; toujours vivant dans l'esprit de ceux qui éprouaient une vive admiration pour ce grand homme d'église toujours à l'écoute des autres, ce Résistant de la première heure qui mit plusieurs fois sa vie en jeu pour sauver celle des autres.

Une rue portera prochainement son nom ; une décision exceptionnellement rapide qui a fait l'unanimité lors du dernier conseil municipal.

La rue du Patronage-Saint-Roch, dans ce quartier qu'il aimait tant, sera donc débaptisée pour perpétuer le souvenir d'un être d'exception qui a honoré sa ville et son pays.

Arrêté par la Gestapo

Né à Cannes, en 1910, il était entré au grand séminaire de Nice à l'âge de dix-sept ans. Mobilisé sur le front des

Alpes au début de la Seconde Guerre mondiale, il entra très tôt dans la Résistance et contribua à sauver de très nombreux israélites des persécutions des nazis. Ne fut-il pas le seul prêtre du diocèse et du sud de la France à avoir été arrêté par la Gestapo le 11 novembre 1943. C'est grâce à cette arrestation qu'André Bass, chef du service « André », mouvement de la résistance juive en France, fut sauvé d'une mort certaine.

« A l'heure où le procès Papon met en lumière les zones d'ombres de la collaboration, et la conspiration de toutes les compromissions et lâchetés, il est bon de rappeler l'action d'un homme qui porta très haut le flambeau des valeurs humaines », souligne Jean-Marc Giaume, président de l'association étudiante Oxygène.

L'amitié avec René Cassin

M^{gr} Daumas fit l'une de ses

dernières apparitions publiques à la faculté des Lettres de Nice, en 1996, à l'occasion d'un débat sur les « pouvoirs à la Libération », devant un parterre d'étudiants et en compagnie du résistant Raymond Aubrac, ancien préfet de région en 1945.

On le vit également, peu avant sa mort, à la séance inaugurale, au C.U.M., de l'Université méditerranéenne René-Cassin.

Une profonde amitié unissait les deux hommes. Et M^{gr} Daumas fut le fondateur de l'association pour la fidélité à la pensée humaniste de René Cassin, dont l'un des objectifs fut le transfert de la dépouille mortelle du prix Nobel de la Paix au Panthéon.

C'est l'an prochain que M^{gr} Daumas donnera son nom à l'une des rues du quartier Saint-Roch. 1998, une année riche en symboles puisque l'on célébrera aussi le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, de l'O.N.U., dont René Cassin fut l'un des principaux inspirateurs et rédacteurs.

Ph. FIAMMETTI